

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 2 : 1916) du

### **LUNDI 4 SEPTEMBRE 1916**

Les fraudes à l'exportation, par la frontière allemande, du côté, d'Herbesthal, s'exercent sur une vaste échelle. Des agents de l'administration belge dans la province de Liège ont dévoilé ces manoeuvres, mais l'autorité allemande est trop intéressée à ce que ce système continue, pour prendre des mesures.. Les exportations clandestines ne font qu'augmenter en violation des principes édictés par l'autorité allemande elle-même.

Un des receveurs des douanes a adressé à l'administration des finances un rapport dont il résulte que, le jour, la fraude se pratique au profit des marchands étrangers, soit par leurs enfants qui passent entre les fils de fer placés à la limite du territoire, soit par des personnes qui, pour prix de leur intervention, obtiennent un généreux pourboire ; des employés allemands des Chemins de fer et des Postes ainsi que des militaires transportent des marchandises en suivant la voie ferrée. Mais le trafic en fraude est surtout considérable la nuit. Des bandes de porteurs venant d'Eupen passent au-dessus du fil de fer des ballots, des caisses, des paniers. Chaque nuit,

cinq ou six camions partent chargés d'une foule de produits.

Plusieurs maisons de Welkenraedt reçoivent de très fortes quantités de marchandises pour l'exportation clandestine. Une de ces maisons a pris, du 6 au 25 juillet, soit en vingt jours, livraison de dix wagons de produits alimentaires, ce qui donne la mesure du trafic illicite qui se pratique dans la région frontalière. Cette fraude s'exerce au détriment de la population de notre pays ; elle se prolonge au mépris de l'arrêté du 15 avril 1916, par lequel le gouvernement général déclarait qu'il ne serait plus fait de réquisition d'aucune espèce.

Pour établir la complicité des autorités allemandes dans ces fraudes, il suffit de constater que la douane belge n'est autorisée à exercer sa surveillance que sur une partie de la voie mitoyenne qui réunit Welkenraedt à Herbesthal, ce qui donne beau jeu aux maraudeurs. La station de Welkenraedt étant aux mains des Allemands, tout contrôle est, par le fait même, rendu impossible aux fonctionnaires belges.

Voyez aussi « *Commerce et corruption* », chapitre 15 de 1916 de la traduction française du chapitre 22 (« *Commerce and corruption* »), volume 2, des mémoires de **Brand Whitlock** intitulées ***Belgium under the German Occupation*** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201916%20CHAPITRE%2015.pdf>